

commissaire : impossible. Je leur dis que je vais porter plainte et ils me répondent que ça ne sert à rien. Je sors de ce commissariat en me demandant ce qui vient de se passer : ces policiers avaient-ils besoin d'assouvir des pulsions violentes ? Sont-ils juste inhumains et, si c'est le cas, est-ce normal de donner du pouvoir à des personnes remplies de haine ? Pourquoi moi ? Ne faudrait-il pas remettre en question la police et ces policiers soi-disant assermentés ? Sommes-nous bien tous dans un pays où les droits de l'homme sont respectés ? En tout cas, depuis lors, j'ai subi une opération du genou et j'ai des problèmes de hanche. Une chose est sûre : je ne crois définitivement plus en la justice pour tous.

Anonyme

Momo, un colosse très sobre, a commencé à boire à 9 ans ! Voici sa recette pour arrêter de boire :

**LE MENTAL,
LA VOLONTÉ
ET DU
CARACTÈRE**



Je suis venu en Belgique pour me soigner

Jem'appelle Maurice et je suis sénégalais. Je suis venu en Belgique grâce à l'Église catholique de mon pays. Je suis venu pour pouvoir me soigner. Je suis malade pratiquement depuis mon enfance. J'ai des problèmes de tremblements, je bégaie un peu. Quand je suis arrivé, j'ai été voir le curé de l'église Sainte-Croix et je lui ai parlé de mon problème de santé, puis il m'a envoyé voir le service social de l'église. Quand j'y suis allé, j'y ai trouvé un assistant très gentil. Il m'a écouté, je lui ai parlé de ma situation et je lui ai expliqué que j'avais des problèmes de santé, un tremblement qui me gêne beaucoup. Ensuite, il m'a dit d'aller voir le Service social Bruxelles Sud-Ouest. Quand j'y suis allé, ils m'ont dit d'aller au CPAS. Quand j'ai été au CPAS, ils m'ont dit d'aller voir un médecin. J'ai été voir un médecin à l'hôpital d'Ixelles, qui m'a dit d'aller voir un neurologue. Quand j'ai vu le neurologue, il m'a aidé, il m'a posé des questions, j'ai répondu, il m'a ausculté et il a vu que j'avais des problèmes de tête et de mains. Quand je l'ai vu la première fois, ma tête bougeait un peu et je tremblais. Il me voit environ tous les deux mois. Il m'a donné des médicaments que je prenais au début par moitié, mais ça ne marchait pas. Alors j'ai commencé à en prendre un le matin et deux le soir et j'ai vu un petit changement à ce tremblement qui m'empêche d'écrire. Je suis ici en Belgique pour pouvoir

me soigner, parce que je n'ai pas eu la chance d'étudier ni de travailler dans ma vie. Je veux me soigner... même si je ne guéris pas, je veux me sentir à l'aise. Quand je suis arrivé, j'habitais rue du Couloir. Comme je n'avais pas les moyens de payer, on m'a fait partir. Je devais payer 200€, mais je partageais la chambre avec un ami africain qui a dû partir et j'ai eu des difficultés pour payer ma chambre. La dame a appelé la police et quand ils sont venus, j'ai sorti tous mes papiers du CPAS, mon traitement, mais ils m'ont dit de quitter, car l'habitation était insalubre. J'ai voulu porter plainte car je ne devais rien à la dame, mais elle voulait que je sorte de sa maison. Je suis sorti. Heureusement, j'ai trouvé un ami qui m'a aidé, mais j'ai failli être à la rue. Actuellement, je suis sans domicile, mais c'est grâce à Dieu. Ma priorité, c'est d'avoir la santé, de pouvoir me soigner. Le reste, je laisse dans les mains de Dieu parce que je suis le fils unique de ma maman et j'aimerais bien réussir ma vie ou au moins avoir quelque chose dans ma vie, avoir une bonne santé et faire quelque chose, faire une formation parce que je veux vraiment réussir. Mon handicap me gêne depuis que je suis jeune, ça me fait mal au cœur. Parfois je suis triste, mais je me dis que quand tu crois, tu as confiance. Moi j'ai confiance, et je sais que Dieu va m'aider.

Maurice



DoucheFLUX délocalise

Des équipes de *DoucheFLUX Magazine* se sont rendues en plusieurs endroits durant le plan Hiver 2015/2016 afin de rencontrer des usagers désireux d'apporter leur témoignage dans ce magazine, comme celui de Maurice ci-dessus. Elles se sont rendues plusieurs fois dans un restaurant social dirigé par Charles Traoré du Centre

d'Action sociale globale. Des repas y étaient servis à plusieurs personnes dans une ambiance très conviviale. Le vendredi 18 mars, lors du dernier repas, l'ambiance était vraiment très sympa. Le chanteur et guitariste STAN a mis le feu, pour le grand bonheur des usagers et des bénévoles.



Photos: Aube Diercix